

« L'artillerie qui fait brèche »

Le terme **artillerie**, apparu au XIII^e siècle, désigne les armes collectives ou lourdes servant à envoyer, à grande distance, sur les positions de l'ennemi divers projectiles de gros calibre. Deux classes principales d'armes se côtoient au Moyen Âge : les armes à torsion appelées aussi machines à ressort (catapulte) et les armes à balancier (trébuchet).



Les Chinois connaissaient de longue date la composition de la poudre, un mélange de soufre, de charbon de bois et de salpêtre. Au XIII^e siècle, le moine anglais Roger Bacon rapporte le secret de sa fabrication en Occident. Les premières bombardes, forgées ou cerclées envoient des boulets de pierre. Cette artillerie, en usage dans les sièges de 1350, n'eut aucune influence sur les fortifications. En effet les boulets en pierre se disloquent lorsqu'ils frappent les fortifications sans les endommager de manière significative.

A la fin de la guerre de Cent Ans, les frères Bureau, artilleurs du roi de France Charles VII, apportèrent au canon une série d'innovations techniques qui précipitèrent l'issue du conflit :

- remplacement du projectile en pierre par un boulet en fonte capable de disloquer les maçonneries les mieux appareillées,
- apparition de canons plus légers (en bronze) et plus maniables (pointage plus précis).

Pour la première fois une artillerie est capable de superposer des coups au but pour pratiquer une brèche dans une enceinte fortifiée.



Bombarde-mortier d'Aubusson en bronze avec ses boulets de granit (fin XV^e siècle). Cette bombarde est la plus importante connue au monde par ses dimensions et sa masse.
(Calibre : 580 mm, Longueur : 1,95 m, Masse : 3,325 t).

La fortification traditionnelle se révèle alors incapable de résister à la puissance de l'artillerie. Chemins de ronde et mâchicoulis sont rendus inutilisables dès le début du bombardement, les toitures s'effondrent sous l'effet des tirs en trajectoire, les portes et maçonneries sont démantelées par les coups de plein fouet des batteries d'attaques.

La recherche d'une parade au boulet métallique amène :

- à l'épaississement des murs
- mais surtout à leur abaissement

Enterrées dans ses fossés de façon à dissimuler ses maçonneries aux coups de l'assaillant, la forteresse se dote de **tours d'artillerie** aux angles les plus exposés des enceintes. Ces gros ouvrages circulaires accueillent sur plusieurs étages des canons de gros calibre qui balayent le terrain par un tir rasant.

La forteresse de Salses, est l'aboutissement de ce processus.